Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 26.
Bruxelles, juin 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, nr 26.
Brussel, Juni 1951.

A PROPOS DE CRYPTOCONCHUS POROSUS (BURROW, 1815), C. COARCTATUS (SOWERBY, 1841) ET C. VARIABILIS (ADAMS ET ANGAZ, 1864),

par Eugène LELOUP (Bruxelles).

(Avec une planche hors texte.)

Cryptoconchus porosus (BURROW, 1815).

(Fig. 1, 2 dans le texte; Pl. I, fig. 1.)

Cryptoconchus porosus, IREDALE, T. et HULL, B., 1930, The Australian Zoologist, 6, pp. 162-163, pl. XVI, fig. 8. — THIELE, J., 1893, dans TROSCHEL, Das Gebiss der Schnecken, p. 401; pl. 32, fig 40. — PLATE, L., 1902, Zool. Jahrb. Suppl. V; pp. 319-324; pl. 13; pl. 14, fig. 340-348. — OLIVER, W. R. B., 1921, Trans. Proc. New Zealand Inst., 54, pp. 522, 530. — FINLAY, H. J., 1926, Trans. Proc. New Zealand Inst., 57, p. 334. — WINCKWORTH, W., 1934, Proc. Nat. Soc. London, XXI, p. 8. — REHDER, H. A., 1937, Nautilus, vol. 50, p. 142.

Origine et matériel. — British Museum of Natural History de Londres; Arctic ocean, 1 spécimen, 22,5 × 19 mm, plat mais contracté; New Zealand, Capt. STOKES, 2 spécimens, 36 × 30 mm enroulé; sans origine, 1 spécimen, 42 × 27 mm. — Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, en alcool : Nouvelle-Zélande, 6 spécimens, 90 × 42 mm max. un peu enroulé; à sec : Nouvelle-Zélande, 1 spécimen, 49 × 19 mm

étendu ; Lyttelton, Nouvelle-Zélande, 1 spécimen, 35 × 22 mm, enroulé.

Remarques. — L. PLATE (1902) a bien décrit les éléments du périnotum (fig. 1).

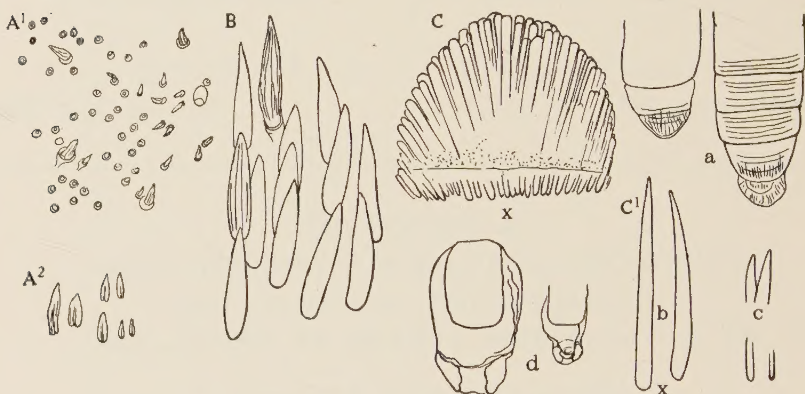


Fig. 1. — *Cryptoconchus porosus* (BURROW, 1815).
Eléments de la ceinture, × 175, x = × 29.
A : face supérieure, A[1] : près des touffes et des fentes, A[2] : région latérale. — B : face inférieure. — C : touffe, C[1] : fragments d'épine, a, b, : grande ; c : petite ; d : gaine et base.

Le tegmentum, quoique très réduit (fig. 2 I, V, VIII), est pourvu de nombreux æsthètes (Pl. I, fig. 1) lesquels, bien que très allongés, ont cependant une structure normale ; ils sont terminés par un macræsthète accompagné de quelques micræsthètes, 2-4 semble-t-il ; leur constitution rappelle en cela celle des æsthètes *Acanthochiton*. Leur disposition (fig. 2, A) rappelle également celle des æsthètes chez ce genre, c'est-à-dire que sur la région jugale les æsthètes qui se dirigent du bord antérieur vers l'umbo affleurent en quinconces plus ou moins réguliers ; ils se remarquent très nombreux et bien disposés sur la région jugale très allongée qui se divise en une zone longitudinale médiane où les æstèhtes se dirigent d'avant vers l'umbo et deux régions latérales où ils se dirigent obliquement vers la région médiane. Les régions pleuro-latérales sont parcourues d'æsthètes partant des bords latéraux et qui en se ramifiant se dirigent obliquement vers la région jugale ; ils affleurent par groupe de 2-4 au milieu de surfaces unies de forme semi-circulaire à la manière des *Acanthochitons*. Ces surfaces constituent les granules plus ou moins bien constitués et conservés (fig. 2, I, V, VIII).

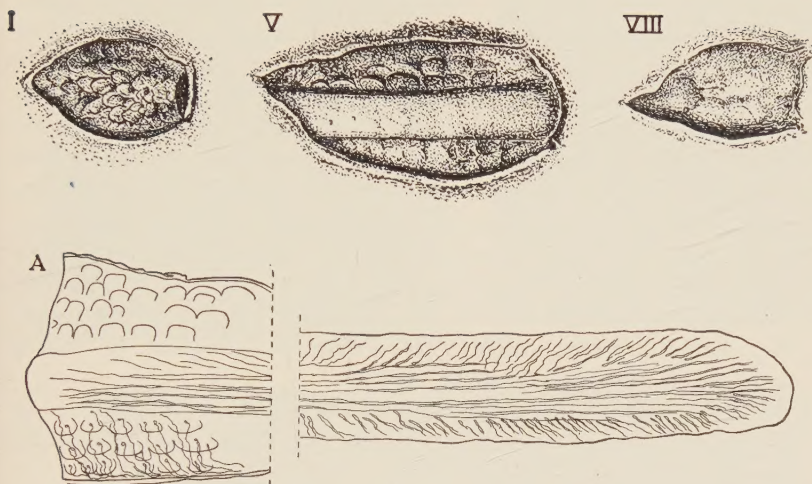


Fig. 2. — *Cryptoconchus porosus* (BURROW, 1815).
I, V, VIII : tegmentum visible sur un chiton entier, × 14.
A : tegmentum d'une valve intermédiaire
montrant la direction des æsthètes, × 22.

Cryptoconchus (Leptoplax) coarctatus (SOWERBY, 1841).
(Fig. 3.)

Leptoplax coarctatus, PILSBRY, H., 1893, Manual Conch., XIV, pp. 25-26; pl. 11, fig. 38-39. — CASTO DE ELERA, Fr., 1896, Catal. sistem. Fauna de Filipinas, III, p. 439. — HIDALGO, J. G., 1904-1905, Moluscos testaceos I. Filipinas, Jolios y Marianes, p. 270. — NIERSTRASZ, H. F., 1905, Siboga Exp., XLVIII, pp. 52, 53, 111.

Leptoplax varius, NIERSTRASZ, H. F., 1905, Siboga Exp., XLVIII, pp. 52-53, 109, 111; pl. 2, fig. 24-25; pl. 5, fig. 134-140.

Origine et matériel. — Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : *Leptoplax varius*, don H. NIERSTRASZ, Expédition du Siboga, St. 99, 6°7'5'' Long. N. — 120°26' Lat. E; 1 spécimen, 6,5 × 4,5 mm.

Remarques. — Grâce à l'obligeance de feu le Dr H. NIERSTRASZ (Utrecht), j'ai pu examiner un exemplaire en très bon état de son espèce *L. varius*. Mon examen m'a permis : 1° d'apprécier les excellentes descriptions et figures de cet auteur; 2° de les rapprocher des descriptions et figures reproduites par

H. PILSBRY de l'espèce *L. coarctatus;* 3° de conclure à la synonymie des deux espèces. En effet aucun caractère important ne les différencie ; les dimensions, la forme des valves et de leur tegmentum, leur sculpture sont trop semblables pour permettre une séparation d'autant plus que la sculpture ainsi que la coloration sont indiquées comme très variables ; le caractère « smooth » attribué par SOWERBY à la ceinture de *L. coarctatus,* n'implique pas l'idée que celle-ci soit dépourvue d'épines ; ce qualificatif est souvent utilisé par les auteurs qui n'ont pas recouru au miscroscope pour décrire un périnotum aux épines très délicates et très courtes, tel celui des *Tonicia* qu'ils appellent même « fleshy, nude », etc. Cette qualification ne suffit donc pas à séparer ces deux espèces.

D'autre part, elles habitent des régions très voisines et je pense que *L. varius* est tout au plus une forme très peu différenciée de *L. coarctatus.*

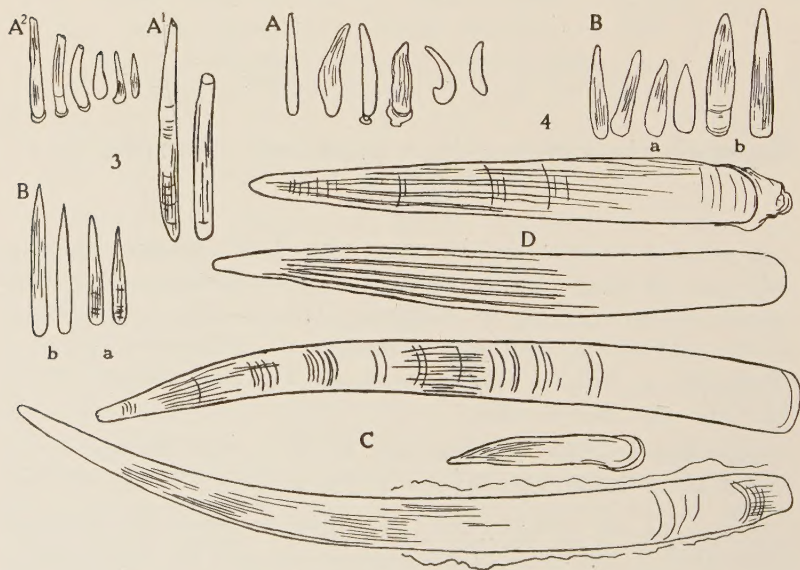


Fig. 3. — *Cryptoconchus (Leptoplax) coarctatus* (SOWERBY, 1841).
Fig. 4. — *Cryptoconchus (Craspedoplax) variabilis* (ADAMS et ANGAS, 1864).
Eléments de la ceinture, × 208.
A : face supérieure, épines, A^1 : grandes, A^2 : petites. — B : face inférieure, a : milieu, b : bord. — C : touffes. — D : bord marginal.

A   B

C

Fig 1. — *C. porosus* (BURROW, 1815).



Fig. 2. — *C. variabilis* (ADAMS et ANGAZ, 1864).

Aesthètes (× 210) des régions :
A : jugale, B : pleurale, C : latérale.

E. LELOUP. — A propos de *Cryptoconchus*.

Concernant le revêtement de la face supérieure de la ceinture que H. NIERSTRASZ décrit comme constitué de petites épines de différentes grandeurs disposées « regellos durcheinander », j'ai observé au contraire une disposition des petites épines (fig. 3 A^2) habituelle aux Acanthochitons, disposition en circonférences au milieu desquelles se fixent une épine beaucoup plus longue (fig. 3 A^1) ; malheureusement, ces dernières font souvent défaut, mais leur anneau d'insertion se marque très bien. Les épines de la face inférieure (fig 3 B) sont minces, allongées et le bord marginal ne m'a pas montré d'épines spéciales.

Cryptoconchus (Craspedoplax) variabilis
(ADAMS et ANGAS, 1864).

(Fig. 4, 5; pl. I, fig. 2.)

Acanthochites (-ton, tona) variabilis, GATLIFF, J. H. et GABRIEL, C. J., 1908, Proc. R. Soc. Victoria, XXI, p. 384 (bibliographie et synonymie). — NIERSTRASZ, H. F., 1905, Siboga Exp., XLVIII, pp. 64, 65. — HEDLEY, C. et HULL, B., 1909, Rec. Austr. Mus., VII, p. 266. — TORR, W. G., 1912, Trans. R. S. S. Austr. XXXVI, pp. 160-161. — MAY, W. L. et TORR, W. G., 1912, Pap. Proc. R. S. Tasmania, pp. 34-35. — HEDLEY, C., 1917, J. R. S. N.-S. Wales, p. M. 37. — MAY, W. L., 1921, A Check list. Moll. of Tasmania, p. 33; 1923, Ill. Index of Tasmania Shells, pl. XVI, fig. 4. — ASHBY, S. et HULL, B., 1923, The Austr. Zool., III, p. 84. — HULL, B., 1924, Proc. R. S. Queensland, pp. 110, 113. — ASHBY, E., 1924, Tr. R. S. South Australia, 48, p. 317; 1926, Pap. Proc. R. S. Tasmania, p. 97.

Craspedoplax variabilis, IREDALE, T. et HULL, B., 1925, The Australian Zool., 4, pp. 96-97; pl. XI, figs. 29-34. — GATLIFF J. H. et GABRIEL, C. J., 1931, Proc. R. S. Victoria, 43, p. 224.

Loboplax variabilis, THIELE, J., 1909, Zoologica, 22, p. 72; pl. VII, figs. 9-11.

Acanthochites rufus, TORR, W. G., 1912, Trans. R. S. South Australia, XXXVI, p. 167;; pl. VI, fig. 4 a-f. — ASHBY, E., 1920, Trans. Proc. R. S. South Australia, 44, p. 287.

Origine et matériel. — Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Sud de l'Australie, 5 spécimens,

14 × 7 mm ; Marino, don E. ASHBY, 2 spécimens, 4,5 × 3,5 mm ; Saint-Vincent Gulf, 3 spécimens, 7 × 4,5 mm ; Sultana Bay, Yorke Peninsula, 1 spécimen, 11 × 6,5 mm ; sans localité, 1 spécimen, 10,5 × 5 mm.

Remarques. — Quoique d'une variabilité étendue, cette espèce est aisément identifiable, grâce à sa coquille complètement couverte de fins granules aussi bien sur le jugum que sur les régions latéro-pleurales (fig. 5).

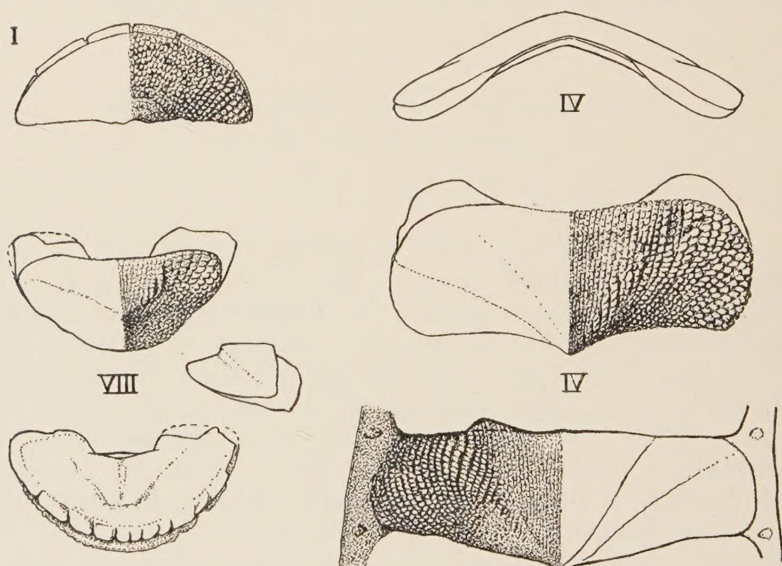


Fig. 5. — *Cryptoconchus (Craspedoplax) variabilis* (ADAMS et ANGAZ, 1864).
Valves détachées, face supérieure, × 10.

Ces granules se suivent en séries longitudinales plus ou moins sinueuses ; sur le jugum très élargi en avant, les granules sont fins mais bien distincts et en séries longitudinales. D'après les auteurs qui ont examiné beaucoup de spécimens, cette espèce offre des variations de couleur remarquables allant du noir brun aux bleu et vert clairs, tantôt unis, tantôt ornés de taches aux dessins variés. Parmi nos quelques spécimens, certains sont brun uni (un est brun avec les régions jugales blanches) et les autres sont clairs mouchetés de vert et de brun, de blanc, etc. Les granules varient également en épaisseur et en quantité ;

T. Iredale et B. Hull (1925) reproduisent deux figures de valve postérieure dont la forme et la fissuration sont très différentes.

Il semble bien exact, comme E. Ashby (1920) le fait remarquer, que l'*A. rufus* de Torr (1912) est synonyme de *A. variabilis;* cet auteur le considère comme une variété de couleur de cette dernière espèce. T. Iredale et B. Hull (1925) placent également l'espèce de Torr en synonymie avec *A. variabilis*.

L'aspect général de cette petite espèce, à valves larges et courtes, à ceinture étroite avec épines courtes et touffes peu apparentes rappelle celui d'un *Ischnochiton;* cependant la fissuration et le revêtement du périnotum sont ceux des *Acanthochitonidæ*.

En dehors de l'épine de la face supérieure figurée par J. Thiele (1909), aucune figure n'est donnée des éléments de la ceinture. La face supérieure est abondamment couverte par les épines courbées (fig. 4 A) et épaisses à la base représentées par J. Thiele ; elles sont disposées sans ordre spécial. Cette face porte aussi des touffes constituées d'épines cylindriques, solides et relativement peu nombreuses (fig. 4 C), striées longitudinalement et légèrement courbées; parmi les plus épaisses s'en fixent de plus minces, mais on n'y trouve pas les épines très fines qui entourent les grosses épines chez la plupart des Acanthochitons. A la face inférieure, s'insèrent, nombreuses et sans ordre remarquable, des épines courtes et effilées, finement striées (fig. 4 B). Le bord marginal (fig. 4 D) porte une belle frange constituée de longues épines effilées, finement courbées et ornées de quelques côtes étroites formant cannelures.

Les æsthètes (Pl. I, fig. 2) petits et globuleux apparaissent dans des régions ovalaires petites et peu régulières où le macræsthète se montre entouré de 10-14 micræsthètes ; ils s'alignent en séries convergeant à l'umbo dans la région pleurolatérale et en séries longitudinales plus ou moins régulièrement parallèles dans les régions jugales ; entre ces séries, la surface est semée de corps étrangers sous lesquels des æsthètes apparaissent quelquefois.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles